Bulletin de la Soc. Bot. du Centre-Ouest, nouv. série, 1970, t. 1.

-:-

HERBORISATIONS DANS LE CENTRE - OUEST & LES CONTREES LIMITROPHES

(mars - juin 1969)

par E. Contré.

13 mars 1969

Environs de Thouars et d'Argenton-Château (D.S.) (MM. - L. Rallet, Dr Kerhoas)

Dans la vallée du Thouaret, à Luzay, Gagea bohemica Roem. et Sch. (sensu amplo) est rare cette année. A quoi cela tient-il? Il y était plus abondant autrefois. Selon Hegi (Illustr. Flora von Mitteleuropa, II, 2e éd. p.262), la plante de l'Ouest de la France devrait être rapportée à la ssp. saxatilis (Koch) Pascher (= G. saxatilis Koch, G. bohemica G.G.).

Le même Gagea est observé dans la vallée du Thouet, aux environs de Thouars. Euphorbia Lathyris est toujours présente aux abords de la cascade de Pommiers, elle est naturalisée depuis longtemps dans ce site sauvage.

A Argenton-Château, le temps manque pour rechercher le Gagea dans la vallée de l'Ouère, et il est trop tôt pour songer à Tulipa australis.

17 mars 1969

Une journée girondine (MM. - L. Rallet, Dr Kerhoas) simples notules

Erica lusitanica Rudolphi: dans la forêt au sud de la Teste, entre la route de la Teste à Cazaux et le "Truc de la Truque". Abondant au moins localement le long d'un ruisseau, dans une lande humide, avec Erica scoparia géant, Gale palustris, Osmunda regalis etc. .La plante est fleurie.(Elle était encore fleurie le 31 mars 1967, E.C.). Cette belle bruyère à floraison hivernale (janvier-mars) est probablement répandue le long de ce ruisseau, bordé de fourrés épais qui en rendent l'accès difficile. Ne croît en France, à l'état spontané, que des Basses-Pyrénées à la Gironde. Elle est naturalisée dans le Finistère (Carte de répartition dans: "La flore atlantique européenne" de M.P. Dupont, p.229).

Narcissus Bulbocodium L. : çà et là, route de Marcheprime au Temple, entre Marcheprime et Blagon. La plante était fleurie, souvent le pied dans l'eau, dans les pare-feu bordant la route, parfois au bord des fossés. Son biotope préféré semble être la lande nue, temporairement inondée, plutôt que la forêt elle-même. C'est bien dans ces mêmes conditions que je l'avais observée moi-même, encore fleurie, le 30 mars 1967, dans ces parages, sur le territoire des cnes d'Audenge, Lanton, St.Jean d'Illac, Marcheprime.

Erica mediterranea L. : Vu en plusieurs points sur le territoire des c^nes de St. Sauveur et de Cissac-Médoc, seules localités girondines (et françaises) de cette belle bruyère "ibéro-atlantique" (P. Fournier),"subatlantique (ibéro-hibernienne)" (P. Dupont, loc.cit. p.223-224). Partout la plante est fleurie. J'étais venu la cueillir moi-même,après tant d'autres, dans ces mêmes lieux le 29 mars 1967. D'après des renseignements communiqués par L. Rallet (in litt. 18-3-1969), la plante paraît en régression sur la route d'Hourtin où deux colonies que je lui avais indiquées n'-existent plus, une lande ayant été "complètement retournée et labourée jusqu'à la route "et un fossé trop bien nettoyé". Si des mesures de protection efficaces ne sont pas prises à bref délai, cette belle et rare espèce, l'un des joyaux de la flore du S.W. français, ne tardera pas à disparaître.

30 mars 1969

1- Environs de Saintes (Charente-Maritime) (MM. ∓ L. Rallet, Dr Kerhoas)

Isopyrum thalictroides est toujours assez abondant près de Fontcouverte, aux abords de l'aqueduc romain. En revanche, Lathraea Squamaria que M. Rallet y connaissait aussi (1944) demeure introuvable.

2- Vallée de la Charente, à Bourg-Charente près Cognac (MM. ∓ L. Rallet, Dr Kerhoas)

Le 24 mars 1966, ayant découvert une remarquable station de Dentaria pinnata Lamk à Bourg-Charente, j'en avais aussitôt informé M. Rallet qui s'était promis d'aller la voir dès qu'il en aurait l'occasion.

La plante pullule du haut en bas du grand coteau boisé de la r. g. de la Charente, au NE. de Soubérac (secteur dit "Bois des Fosses", entre Soubérac et le Dérivant) à l'exposition nord. Altitude:de 10 à 50m. environ. Elle y est représentée par des dizaines,ou plus probablement par des centaines de milliers d'individus.

M. Rallet m'écrivait le 1er avril 1969: "Nous avons trouvé sans peine le bois à Dentaria, mais nous ne pouvions pas supposer qu'il y en eût une telle quantité. Le Dr Kerhoas était littéralement soulevé d'enthousiasme, et il est vrai que c'était un spectacle unique.....". Plusieurs floristes modernes rangent les Dentaria dans le genre Cardamine. Ainsi, si l'on se réfère à "Flora europaea" (1964),I,p.286, notre Dentaire prend le nom de: Cardamine heptaphylla (Vill.) O.E. Schulz (=Card. pinnata (Lamk) R. Br.).

31 mars 1969

Une journée girondine (MM. ∓ L. Rallet, Dr Kerhoas)

1- Environs de Bourg

A Roque de Thau, c^ne de Gauriac, à 7 km. environ au N.O. de Bourg,Thlaspi alliaceum L. infeste une vigne. Je l'y avais vu moi-même, en fruits déjà avancés, le 16 avril 1968. (La localité est mentionnée dans le Catalogue Jeanjean, p.147).

A Bourg, M. Rallet et le Dr Kerhoas retrouvent facilement au bord de la Dordogne Leucoium aestivum L. (fleuri) que j'y avais noté moi-même le 17 avril 1968. Cette localité ne figure pas dans le Catalogue Jeanjean où trois autres sont citées, en aval de Bourg: Villeneuve, Plassac, Blaye (p.76). Dans une vigne, Tulipa clusiana est en fleur. C'est de beaucoup la plus rare des quatre belles tulipes girondines.

2- Les vignes de l'Entre-deux-Mers

Tulipa silvestris L., au contraire,est la plus répandue. Le Catalogue Jeanjean en donne de nombreuses localités pour l'Entre-deux-Mers.On peut y ajouter les suivantes: Mourens, St.Martial, Gornac (E.C. 1° avril 1967), où des vignes entières se parent de cette belle tulipe jaune. C'est là que M. Rallet et le Dr Kerhoas ont, après tant d'autres, pu jouir de ce spectacle peu banal.

Deux autres espèces, Tulipa praecox Ten. et Tulipa oculus solis St.Amans, toutes deux à fleurs rouges tentent bien plus encore les promeneurs du dimanche. Aux environs de Frontenac et de Bellefond, deux stations avaient été pillées par ceux-ci. Seules quelques fleurs de la seconde avaient échappé à la razzia de la veille.

5 avril 1969

1- Vaux-en-Couhé (Vienne): Bois de Mont, r.d. de la Boulcure, près du Pont-de-Bert à l'est de la Morcière (E.C.)

Vallon boisé à : Endymion non scriptus, Anemone nemorosa, Helleborus foetidus, Viola reichenbachiana Jord. ex Bor., Lamium Galeobdolon, Stachys alpinus (rare), Lathraea Clandestina etc..... Primula vulgaris Huds.(= P. grandiflora Lamk), déjà observée par mes amis P. Biget (1966) et M. Rogeon (1968), m'y a paru rare et très localisée.Cette espèce si répandue en certains points du Poitou (Bocage vendéen, Gâtine...etc...), est rare dans le sud-ouest de la Vienne. La banale primevère officinale est également présente, ainsi que son hybride avec Primula vulgaris : primula X brevistyla D.C. (= P.X variabilis Gaupil). J'ai observé ce dernier en trois points, représenté par quelques pieds seulement (localité nouvelle).Il est assurément regrettable que ce bel hybride, effectivement très ornemental, soit trop souvent arraché à son milieu naturel pour être transplanté dans les jardins.Primula X brevistyla a dû, dans certains cas, être confondu avec Primula elatior. (V. Catalogue Souché p.145). Les localités poitevines reconnues comme certaines de ces deux plantes (dont plusieurs inédites) pourront être données ultérieurement.

2- Romagne (Vienne): Coteau boisé de la rive gauche du Clain, entre la Cueille et la Forge (E.C.)

Le but de cette excursion était la recherche du rare Helleborus viridis, découvert autrefois à "Champagné-St.Hilaire" par Parhazard, et retrouvé plus tard par A. Baudin ("La Cueille près Champagné-St.Hilaire"- A. Baudin, in herb. ips.,mars 1884 !). Si ce but n'a pas été atteint,-il serait bon, je crois, de prospecter aussi les bois de la rive droite du Clain, en face de la Cueille -, la journée toutefois n'a pas été perdue. Sur la pente boisée, intéressante végétation sciaphile, où dominent par endroits des Fougères de grande taille: Polypodium vulgare L.(sensu amplo, non P. serratum) à terre vers le sommet du coteau, une profusion de Scolopendres, et surtout l'élégant Polystichum setiferum (Forsk.) Woynar (=Aspidium angulare Kit.). La découverte de quelques touffes de Polystichum aculeatum (L.) Roth (=Aspidium lobatum Sw), un peu en aval d'une fontaine à Cardamine flexuosa, est une heureuse surprise, cet Aspidium, à tendance plus montagnarde que son congénère, étant peu répandu dans la Vienne. (1) Les frondes de toutes ces fougères ont à peine souffert de l'hiver. Mentionnons encore parmi les sylvatiques les moins banales: Milium effusum, Lamium Galeobdolon, Stachys alpinus. Sur les bords du Clain, le Populage (Caltha palustris) étale ses larges fleurs dorées.

7 avril 1969

Herborisation dans la vallée de la Creuse (Indre) (MM. le Dr Kerhoas, Mansaud, E. Contré, sous la direction de ✝ L. Rallet

C'est avec l'émotion que l'on devine que j'évoquerai cette excursion inoubliable, sous la direction de notre regretté Président et ami qui connaissait si parfaitement et depuis si longtemps cette admirable vallée de la Creuse, une des plus riches en sites pittoresques de son Berry natal.

1- Saint Aigny (Indre)

Sur la rive gauche de la Creuse, en aval de St.Aigny, nous retrouvons sans peine

(1) A. Baudin avait, en mars 1911, découvert Aspidium lobatum à Beauvais et à Etourloubiers, deux localités de la cne de Romagne. Les échantillons avaient été vus par R.de Litardière (lettre de A.Baudin à B.Souché, 19 mai 1911). M.Rogeon et moi-même n'avons pu le retrouver à Etourloubiers le 27 octobre 1968.

la localité classique de Dentaria pinnata Lamk, connue depuis l'époque lointaine déjà de Boreau, l'illustre auteur de la "Flore du Centre". Cette magnifique crucifère submontagnarde croît au bas de la pente boisée à Buxus sempervirens, parmi des éboulis, au pied de grandes falaises calcaires abruptes. Déjà, s'épanouissent ses grappes de fleurs roses et blanches. Le peuplement est assez étendu et atteint par endroits la berge même de la rivière. On sait qu'elle ne s'avance pas au-delà vers l'aval, et qu'aucune station intermédiaire n'est connue entre St.Aigny et Aubusson (Creuse). Parmi les autres représentants de la flore vernale, citons trois Renonculacées: Isopyrum thalictroides, Helleborus foetidus, Ranunculus auricomus, puis Lamium Galeobdolon, Lathræa Squamaria (RR), Lathræa clandestina, le frêle Adoxa Moschatellina, Allium ursinum, et, plus haut, sur la pente, sous couvert de Charme, Asperula odorata, qui ne fleurira qu'en mai. Çà et là, une élégante liliacée aux fleurs d'un bleu vif: Scilla bifolia. Assez commune dans la vallée de la Creuse (où nous la verrons à plusieurs reprises), rare dans la Vienne, cette espèce atteint sa limite occidentale dans le Centre-Ouest, près de Sauzé-Vaussais, dans les Deux-Sèvres.

2- Fontgombault (Indre)

De St.Aigny à Fontgombault, il n'y a qu'un saut.....Sur un vieux mur proche de l'abbaye, L. Rallet nous montre Satureia montana, Labiée aromatique, indigène dans le Midi, mais simplement subspontanée en ce lieu, où Moïse Aristobile (1) la connaissait depuis 1904 (lettre du 6 mars 1904 à B. Souché !)

3- Ciron (Indre)

La zone inférieure de la pente boisée de la r. g. de la Creuse et les bords de celle-ci, en amont du pont de Ciron, nous permettent de revoir la plupart des plantes observées à St.Aigny (à l'exception de Dentaria pinnata): Isopyrum, Adoxa, Scilla bifolia... etc. Polystichum setiferum (= Aspidium angulare Kit.) abonde par places, avec la Scolopendre à laquelle il est fréquemment associé. Carex digitata (R), Primula vulgaris Huds (= P. grandiflora Lmk), Primula officinalis, Primula X brevistyla (R), Phyteuma spicatum, Veronica montana, Doronicum emarginatum Le Grand (non fleuri), vicariante locale de D. plantagineum, retiennent encore notre attention.

En outre, Corydalis solida, Luzula silvatica (Huds.) Gaud. (= L. maxima D.C.), et surtout Polygonum Bistorta, Lilium martagon (feuillés), Scilla lilio-hyacinthus (2), ce dernier magnifiquement fleuri, donnent à ce coin du Berry une note vraiment montagnarde.

Dans une étroite prairie hygrophile enclavée dans la zone boisée, une Véronique à fleurs bleues, toute menue, et qui n'appartient visiblement pas à la flore autochtone, attire nos regards. Il s'agit de Veronica filiformis Smith, espèce originaire de l'Asie occidentale, en voie d'extension en France, où elle se rencontre ordinairement à l'état d'adventice d'origine horticole. Cette Véronique paraît nouvelle pour le Berry. Elle formait deux taches, assez éloignées l'une de l'autre, en compagnie de Lysimachia Nummularia, dans les vides de cette prairie négligée, convertie depuis peu en peupleraie.

4- Garenne de Naillac, près d'Argenton-sur-Creuse (Indre)

Un bref arrêt nous permet de noter le long de la route, au pied du coteau abrupt

(1) Botaniste berrichon (1864-1937) (V. Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, 1938 p.32-34)

(2) On sait que ce dernier, s'il existe dans une partie du Massif Central (AC dans la Creuse), dans la chaîne cantabrique et pyrénéenne, pose un problème particulier en raison de sa présence dans les plaines du Sud-Ouest de la France, ce qui justifie l'appellation d'"eu-atlantique-montagnarde" que lui assigne M.le Professeur P. Dupont. (P.Dupont. La flore atlantique européenne, Toulouse, 1962 p.123. Carte de répartition p.120)

de la rive gauche de la Creuse:

Carex digitata	Cardamine impatiens
Scilla bifolia	Digitalis lutea (feuillé)
Helleborus foetidus	Dorinicum emarginatum etc.....

Puis sans nous attarder au bourg de Gargilesse, célébré jadis par George Sand, -qui à l'instar de J.J. Rousseau, cultivait à l'occasion la botanique (1)- nous gagnons rapidement le "Pont Noir".

5- Le "Pont Noir", près de Gargilesse (Indre)

Le "Pont Noir", sur la route de Badecon-le-Pin à Baraize, traverse la Creuse un peu en aval de son confluent avec la Gargilesse. C'est là que le 12 juin 1913, de nombreux botanistes et amateurs, venus du Berry, du Limousin, du Poitou, s'étaient donné rendez-vous pour une excursion que devait diriger l'abbé L. Imhoff, curé de Gargilesse. Trois floristes éminents: Antoine Le Grand, Charles Le Gendre, Baptiste Souché, trois noms prestigieux de la botanique régionale d'alors, étaient présents, ainsi que L.L. Touraine, Moïse Aristobile et, conduits par un professeur ,24 élèves de l'E.N. de Châteauroux. Louis Rallet -16 ans- était du nombre. Sans se lasser, il cueille,note, enregistre, admirant l'étendue du savoir de ces Messieurs qui connaissent toutes les plantes. Cette avalanche de noms latins, loin de le rebuter, le confirmera au contraire dans sa vocation naissante de botaniste..... Un compte-rendu très détaillé de l'abbé L. Imhoff (Bull. Soc. Bot. des Deux-Sèvres 1914 p.126-136) relate cette mémorable journée.

En suivant la r.g. de la Creuse, en aval du "Pont Noir" (c^ne de Ceaulmont), nous ne pouvions manquer d'être frappés par l'abondance du Buis qui forme le sous-étage de la végétation de ce coteau granitique.

Comme à Ciron, nous observons divers orophytes ou suborophytes, ce qui ne peut nous surprendre, à plus de 30 km. en amont de cette localité. Ce sont :

Luzula silvatica (Huds.) Gaud.	Lamium Galeobdolon
Polygonum Bistorta	Lilium Martagon
Corydallis solida	Scilla lilio-hyacinthus.

Ce dernier forme par endroits des tapis denses et très étendus, du plus bel effet. Scilla bifolia est lui aussi présent ainsi que:

Polystichum setiferum	Adoxa Moschatellina
Isopyrum thalictroides	Phyteuma spicatum etc.....

Signalons encore l'élégant Primula elatior, à fleurs jaune soufre, qui ne s'éloigne guère de la berge de la rivière, Asplenium septentrionale (2), Fougère saxicole, non loin du Monument commémorant une quadruple noyade,etc.....

Si l'on ajoute quelques atlantiques et subatlantiques: Conopodium majus, Saxifraga granulata, Chrysosplenium oppositifolium (au bord d'un ruisselet tributaire de la Creuse,R.), on aura une idée de la richesse et de la variété de la flore vernale de cette localité privilégiée.

6- Crozant (Creuse)

A Crozant, le temps nous manque pour visiter les ruines féodales grandioses et prospecter les gorges granitiques de la Creuse et de la Sédelle.Cependant nous notons

---

(1) Cf. Bull. Soc. Bot. de France, t.116, 1969, p.383 et 384.

(2) Asplenium X Breynii fut lui aussi trouvé autrefois dans les environs, mais le temps nous manque évidemment pour le rechercher.

au passage , accroché aux rochers, Cytisus purgans (L.) Benth., curieux sous-arbrisseau buissonnant aux rameaux glaucescents, jonciformes, presque dépourvus de feuilles (floraison en mai). Il se fait tard... Le retour à la Rochelle s'effectue sans incident, au terme d'un voyage de près de 500 kilomètres.

21 avril 1969

1- Vars (Charente) (E.C.)

Revu Rhamnus Alaternus sur le remblai de la voie ferrée Paris-Bordeaux, un peu au nord de la gare de Vars, et dans les haies voisines. Je l'y connais depuis longtemps, il y est abondant mais n'y est vraisemblablement que subspontané. Non loin, sur ce même remblai, Spartium junceum se maintient depuis des années (Au pont de chemin de fer tout proche, au sud de la gare, on pourrait voir à la saison favorable Pastinaca sativa ssp. urens, non indiqué dans les Flores et Catalogues du Centre-Ouest et du Limousin, où il est cependant assez répandu, en particulier le long des voies ferrées et des grands axes routiers).

2- Forêt de la Braconne (Charente) (E.C.)

Forêt de plus de 3.600 ha., au NE d'Angoulême. Le 2 septembre 1968, j'avais prospecté le secteur nord: facies à Quercus pubescens et Juniperus communis sur calcaires secs, pelouses xérophiles à Odontites lutea, allées à Anthericum ramosum (1), coupes forestières à Seseli Libanotis et Peucedanum Cervaria, "combes" à Genistella sagittalis (1) et Geranium sanguineum (1) (Abondants dans la "Grande Combe", côté N. du Pont Neuf), Digitalis lutea , etc.....

Le secteur sud, sur calcaires plus frais, voire sur dépôts tertiaires, contraste étrangement avec le précédent. On y rencontre Phyteuma spicatum (vu entre les Ronds-Points des Baillères et de la Jauvigère), Asphodelus albus etc... Parfois le Hêtre apparaît.

Des effondrements de terrain: Grande Fosse, Fosse Limousine, Fosse Mobile etc., sont bien connus des géologues, et même des simples touristes.

La Grande Fosse (c^ne de Brie) est, comme l'indique son nom, la plus profonde de ces excavations. Le long du sentier escarpé qui descend au fond:

Carex digitata	Sanicula europaea
Melica uniflora	Lithospermum purpureo-caeruleum
Mercurialis perennis	Lonicera Xylosteum ... etc.

Au bord de la Fosse: pelouses rases à Carex humilis. Non loin une tache de Spiraea obovata à 150 m. au N. du Rond-Point.

Dans la Fosse Limousine, c^ne d'Agris: Cardamine impatiens (R), Circaea lutetiana (rare en Charente hors du Confolentais), Lamium Galeobdolon trouvent l'ombre et la fraîcheur, Phyllitis Scolopendrium tapisse la paroi nord verticale, Primula vulgaris (& P. grandiflora) orne le haut de la paroi déclive sud, sous couvert de hêtres.

Le secteur S.E. dit "Forêt de Bois Long" n'est pas le moins intéressant. Un vallon étroit, à l'est de la voie ferrée Angoulême-Confolens, au N. du pont de chemin de fer sur le chemin de Mornac à Montgoumard (cote 103) abrite une végétation printanière particulièrement luxuriante. Je note le long du sentier frais sud-nord au fond de ce vallon (c^ne de Bunzac) :

Isopyrum thalictroides , peuplements très denses, à peu près partout (connu de L. Duffort, 1881 !). Vu encore ce même jour à 2 km. au N., à la lisière du bois, à Montgoumard, côté est de la voie ferrée:

Anemone nemorosa	Cardamine pratensis
Ranunculus nemorosus D.C. var.Amonsi:(Jord.)	Cardamine impatiens (AC). Cette espèce est plus répandue en Charente que ne

(1) Déjà indiqué à "la Braconne",dans le Catalogue Trémeau de Rochebrune et Savatier.

le laisse supposer le Catalogue Trémeau de Rochebrune-Savatier (Plus de 15 localités notées).

Moehringia trinervia — Hypericum hirsutum
Stellaria Holostea — Viola reichenbachiana Jord. ex Bor.

Veronica montana , prostré sur les marges humides du sentier (souvent associé à Veronica Chamaedrys). RR en Charente, mais abondant ici. Je devais le revoir le 22 mai 1969, en compagnie de M.R. Tillard, à 1,5 km. au NE de cette station, dans un sentier frais, à la lisière est de Bois Long.

Lathraea clandestina — Stachys alpina (R)
Lamium Galeobdolon — Symphytum tuberosum, pas rare (connu de L. Duffort). Vu encore à 1,5 km. au N, au passage à niveau de la "Femme Morte", et dans la partie NE de Bois Long.

Asperula odorata, répandu (Connu de M.R. Tillard, 1959 !) Vu çà et là ailleurs à Bois Long.

Arum maculatum (Connu de L.Duffort). R. en Charente, hors du Confolentais.

Endymion non scriptus — Luzula Forsteri
Polygonatum multiflorum — Milium effusum
Luzula pilosa — Festuca heterophylla (noté le 22 mai)

Carex digitata : 4 - 5 pieds sur des rochers ombragés, près du pont de chemin de fer. :Vu encore à près de 2 km. au N., entre la "Femme Morte" et Montgoumard, dans des conditions analogues, un peu à l'est de la voie ferrée, ce qui porte à trois le nombre de stations connues de cette espèce pour l'ensemble du massif forestier La Braconne-Bois Long.(1)

A l'ouest du passage à niveau de la "Femme Morte", cne de Bunzac, pentes rocailleuses à Buxus sempervirens (CC), Helleborus foetidus, Hypericum montanum etc.....Impossible de retrouver Corydallis solida, découvert autrefois dans ces parages : "Bois au fond de la Femme Morte, entre les forêts de la Braconne et de Bois Blanc" (L. Duffort, in herb.ips.,avril 1882 !). Mais voici la plante désirée à Montgoumard, cne de Bunzac, à la lisière de la forêt (vallée du Bandiat). Souhaitons qu'on respecte cette élégante Fumariacée, peu abondante à cet endroit, au pied de rochers ombragés à Phyllitis Scolopendrium, Cardamine impatiens, Lycelis (Lactuca) muralis. A quelques pas de là , Adoxa Moschatellina, autre rareté de la flore charentaise (loc.nouv.). Le Corydallis et l'Adoxa ne sont pas indiqués ailleurs en Charente, si ce n'est dans le Confolentais.

-:-:-:-

Note mycologique: Dans la "Grande Combe", à 10 m. au S du "Pont Neuf", un pied de genévrier (Juniperus communis) hébergeait sur ses rameaux un curieux champignon parasite. Je l'ai communiqué à M.P. Biget qui a pu l'identifier : Gymnosporangium juniperinum (L.) Hart. - G.tremelloides Hartig.

20 avril 1969

MM. († L. Rallet, Dr Kernoas, E. Contré)

1- Forêt de l'Hermitain (D.S.).

Un bref arrêt aux "Quatre Routes", cne de Souvigné nous permet de voir en fleur Scilla verna. Espèce eu-atlantique silicole, irrégulièrement distribuée (2),la Scille printanière, plus tardive que la Scille à deux feuilles, est A.C.dans le plateau

---

(1) Dans le Catalogue de Rochebrune et Savatier, Carex digitata n'est indiqué qu'en forêt de Tusson (où il existe toujours !!) mais L. Duffort le connaissait à la Braconne (endroit non précisé), ainsi qu'en plusieurs points des environs d'Angoulême! Ruelle! Châteauneuf (Herbier L. Duffort, et notes manuscrites). Existe aussi dans la vallée de l'Antenne, à Richemont, près Cognac (Dr P.Bouchet,in litt.,26-4-1966)

(2) cf.P.Dupont-La Flore atlantique européenne. Toulouse,1962 - Carte, p.105.

Mellois. Signalons qu'aux localités du Catalogue Souché,p.219, il y aurait lieu d'ajouter les suivantes: Laisonnais, bois de la Chevrelière, à Touche-Aimond (E.C.); Lezay, bois au NE de la Crènessière (E.C.1959);l'Enclave, AC (E.C. 1942 etc.....); Nanteuil, à la Gagnerie (Pouet,1913). Et pour la Gâtine: Champeaux, prairies de la vallée de l'Egray, près de la route de la Chapelle-Bâton (L.Rallet,11 mai 1941 !).

2- Nanteuil (D.S.) et Exireuil (D.S.)

Dans une mare, près de la Noue e^ne de Nanteuil, nous retrouvons deux espèces que l'un de nous (E.C.) y découvrit le 3 avril 1961: Zannichellia palustris, et une rare Renoncule d'eau, R. radians Revel. Quelques semaines plus tard, on peut y voir Glyceria declinata Bréb.(E.C.1963), espèce méconnue des anciens botanistes locaux. Pour ne parler que des D.S., elle est A.C. dans le Mellois (E.C.), très répandue en Gâtine (R.de Lit.!!), R. dans le Thouarsais (St.Léger-de-Montbrun, mare -P. Biget, H. Bouby et E.C. 20 août 1966) (1)

A l'ouest de la Noue, le long d'un sentier détrempé à Veronica Beccabunga, Stellaria neglecta Weihe commence à fleurir (loc.nouv.). Cette Stellaire, qui n'est peut-être qu'une sous espèce ou race de Stell. media en diffère morphologiquement surtout par la présence de 10 étamines au lieu de 5, les fleurs plus grandes, les graines plus grosses. L'écologie des deux plantes est différente: Stellaria media, le vulgaire Mouron des oiseaux, est une espèce quasi ubiquiste, avec une préférence marquée pour les sols cultivés; Stellaria neglecta se complaît dans les endroits mouilleux ombragés, les fossés fangeux, les berges des ruisseaux et les sentiers frais des bois en terrain siliceux. De plus, les auteurs donnent un nombre chromosomique différent: 2n= 40,42,44, pour S. media; 2n- 22 pour S. neglecta.(Flora Europaea,I p.134).

Traversant le "ruisseau du Rabané", nous entrons sur le territoire d'Exireuil. Sur les pelouses sablonneuses et les rochers schisteux, nous notons:

Scleranthus perennis	Rorippa pyrenaica
Mannchia erecta	Montia minor (pelouses suintantes).

Nous apercevons enfin, parmi le chaos rocheux le rare Tulipa australis Link (= T. celsiana Vent.). C'est l'unique station du S. des Deux-Sèvres (2). Elle fut découverte par Sauzé et Maillard en 1857. Elle était connue de B. Souché qui la distribua en 1880 (Soc. Rochelaise,n° 602). L'indication du Catalogue Souché,p.218, peut prêter à confusion:"Exireuil, le Puits d'Enfer, en face de la Morinière (S. & M. 1857)". Le site, en effet, est à près de 2 km. en amont de l'étang du Puits d'Enfer ! Je ne préciserai pas davantage..... Nous jouons de malheur: cette année la plante est peu abondante, et non fleurie. Elle l'était cependant, lorsque je la retrouvai pour la première fois, non sans mal, le 16 avril 1954.

---

(1) R. aussi probablement dans le Saumurois voisin (Méron,rue -P.Biget et E.C. 6 juin 1963).Glyceria declinata est présente dans tous les départements du Centre-Ouest, R.toutefois en Charente maritime (Ecoyeux, E.C. 1965; Breuil-Magné, bois de Chartres,E.C. 1966; St. Crépin à Fougerolle,E.C. 1966). Elle existe en Touraine (Ste.Catherine-de-Fierbois, E.C. 23 juin 1966), dans l'Indre, en Brenne etc. (L. Rallet et E.C. août 1968), en Limousin (C. en Hte Vienne, H. Bouby,E.C.; plus rare dans la Creuse, R. Lugagne et E.C., ainsi qu'en Corrèze, E.C.) en Dordogne (dans la Double, P.Biget et E.C. 4 juillet 1968, le Montronnais,E.C.) A rechercher en Gironde.

(2) Tulipa australis est AC aux environs d'Argenton-Château, St.Maurice-la-Fougereuse, le Breuil-sous-Argenton, au N.du département. J'en ai découvert une localité nouvelle, sur les rochers schisteux de la vallée du ruisseau de Coulonges, non loin du Pressoir, c^ne de Sauzé-Thouarsais (D.S.) (E.C. 11 mai 1967. Revue fleurie le 25 avril 1968).

21 avril 1969

Forêt de Ruffec (Charente) (..... † L. Rallet, Dr Kerhoas)

Par une lettre de M. Rallet, me parvenait, dès le surlendemain, le compte rendu de cette journée. C'est sous une pluie battante qu'ont été retrouvés *Asperula odorata (répandu), *Isopyrum thalictroides (R), et naturellement *Dentaria bulbifera, dont la recherche avait motivé ce voyage.(1) La Dentaire, comme toujours, était très abondante sur la pente boisée où elle est connue depuis plus d'un siècle, à l'est de la voie ferrée.

Un ciel plus clément eût probablement permis de retrouver d'autres plantes notables que je connais en forêt de Ruffec: *Euphorbia dulcis (R), *Neottia nidus avis (R), Arum maculatum (AC) (L.Duffort,1878), Symphytum tuberosum (R) (L.Duffort), Digitalis lutea (R) (E.C. 1961), Stachys alpina (E.C. 1961), Luzula Forsteri Xpilosa (=Luzula X Borreri Bromfield) (2) (vu, parmi les parents, près de l'Ermitage, E.C. 9 avril 1961) " Il faut dire - m'écrivait M. Rallet - que le mauvais temps, qui passait alors par un paroxysme, ne nous incitait pas à poursuivre les recherches.....". La forêt de Ruffec recèle encore bien d'autres richesses floristiques, par exemple Epilobium angustifolium L. (=E. spicatum Lamk) découvert par M.R. Chastagnol, dans le secteur NE en 1939 (R.Chastagnol, in litt. 22-4-1970). C'est une nouveauté pour la Charente.

Aucune menace ne pesait alors sur la forêt de Ruffed, ou du moins le public n'en était-il pas informé. Puisse à présent la raison prévaloir, et ce qui subsiste être épargné par la folie de destruction qui sévit un peu partout à l'heure actuelle....

-:-:-:-:-

NB.- Dans les lignes qui précèdent, les espèces dont le nom est précédé d'un astérisque, étaient déjà indiquées en forêt de Ruffec, dans le Catalogue de Trémeau et Savatier.

27 avril 1969

Exireuil (D.S.) : Vallon boisé au S. de la route du Pommier à Claveau (E.C.)

Le temps m'a manqué pour suivre le ruisseau (qui sépare les chos d'Exireuil et de Clavé) depuis la route jusqu'à son confluent avec le Chambon, ruisseau de la Touche Poupard, soit sur 2 km. de cours environ. C'est assurément dommage, car de prime abord, la prospection de ce site sauvage paraît pleine de promesses.

Adoxa Moschatellina abonde à peu près partout, sur les rives du ruisseau et dans le sous-bois. (sur Exireuil et sur Clavé)

Veronica montana (L.) m'a paru R dans un sentier frais nord-sud, à 250 m. environ de la route, [illegible].

Corydallis solida, presque passé se rencontre dans le même sentier, où il est assez abondant, à quelque 50 m. de là.

Un peu plus loin encore, c'est Stellaria neglecta Weihe (voir au 20 avril),R. près du ruisseau et çà et là sous bois.

---

(1) Le département de la Charente est le seul du Centre-Ouest à pouvoir s'enorgueillir de posséder 2 espèces de Dentaires : D. bulbifera à Ruffec; D. pinnata à Bourg-Charente, [illegible] (voir au 29 mars 1969)

(2) Cet hybride est assez commun dans le Mellois (D.S.). Je l'ai vu aussi en Vendée, ainsi qu'en Charente maritime, une seule fois.

(3) Il est curieux de constater que les anciens botanistes n'avaient pas indiqué cette espèce en Gâtine. Elle y est probablement assez répandue. En voici quelques localités: Forêt de Secondigny, plusieurs habitats (L.Rallet, P.Biget,E.Contré); St.Georges-de-Noisné à la Touche-Poupard, vallée du Chambon (L.Rallet, 1939 !!); Clavé, ruisseau de Verlionière, à 100 m. en amont du pont sur la route de Clavé à St. Lin, au sud de la Gétière (E.C. 31 mars 1968).

Enfin à 400 m. environ de la route, à l'endroit où le ruisseau coupe le sentier, voici une petite plaque d'Isopyrum thalictroides.

Ajoutons l'inévitable Primula vulgaris Huds (=P. grandiflora Lamk), si répandu en Gâtine, la Fougère mâle, C, mirant ses frondes robustes dans le ruisseau, et, dans une petite place fangeuse, à la naissance d'un filet d'eau tributaire du ruisseau, près de la route, deux autres Fougères: Dryopteris carthusiana (Vill.) H.P. Fuchs (=D.spinulosa Watt) (1), R, (découverte par P. Biget) et Athyrium filix-femina.

5 mai 1969

Excursion botanique en Charente (MM. J. Delamain, Dr Kerhoas, I L. Rallet)

1- Environs de Gurat

A l'ouest de Gurat, sur une pente à genévriers exposée au midi, M.Delamain montre Ophrys lutea Cav. encore fleuri. Il l'avait découvert là en avril 1964 et nous avait fait connaître cette intéressante station, à M.P. Biget et à moi-même, le 9 mai suivant. Il a signalé d'autres localités charentaises de ce rare Ophrys dans les P.V.de la Soc. Linnéenne de Bordeaux, vol. 101, séance du 3 octobre 1964. Depuis lors, il en a trouvé de nouvelles stations inédites. Ophrys lutea est une espèce méditerranéenne qui atteint sa limite N. en Charente, et la station de Gurat est, semble-t-il, la plus septentrionale du département. Ni M.J. Delamain ni M.R. Virot n'ont observé Ophrys lutea dans la Dordogne voisine où sa présence est cependant possible.

D'autres Ophrys sont en fleur: Ophrys muscifera Huds.(C), Ophrys aranifera Huds. ssp. litigiosa Camus (C), Ophrys muscifera X litigiosa (deux beaux exemplaires découverts le 30 avril par M. Delamain).

Dans le voisinage: Orchis purpurea Huds., Orchis militaris L., et des hybrides : Orchis X Jacquini Godr.(sensu lato). M. Delamain nous les avait déjà montrés, à M.P. Biget et à moi-même le 9 mai 1964. Nous avions ce jour-là, dénombré une douzaine de ces hybrides aux caractères assez homogènes: casque à fortes ponctuations, mais celles-ci rose foncé et non d'un brun rougeâtre comme chez O. purpurea; la belle à teinte rappelant plutôt celle d'Orchis militaris, mais à lobes plus larges.

Enfin, non loin de là, M. Delamain montre une colonie de Staehelina dubia (50 pieds environ), Composée méditerranéenne à floraison estivale (juin), nouvelle pour le département, où, comme Ophrys lutea elle atteint sa limite N. M. Delamain avait découvert cette station le 8 août 1965 et l'avait signalée dans le"Monde des Plantes" (n°352,1966 p.6). Il me l'avait fait connaître le 18 juin 1966. Au moment où j'écris ces lignes, cette belle station, victime d'un défrichement récent, n'existe plus, et ce malgré la promesse faite par le propriétaire du terrain de la respecter..... Le Staehelina, fort heureusement existe ailleurs dans le S. de la Charente où M.Delamain m'en a montré 4 ou 5 autres stations, dont l'une, la plus septentrionale du département, semble-t-il, est située à 5 km. environ au NO. de la précédente, un peu au S.de Juillaguet, sur le territoire de la cne de Ronsenac.

2- Salles-Lavalette, près de la Chèvre Blanche

Prairie à Serapias lingua, Orchis laxiflora, Orchis Morio, Orchis X alata, Ophrys fusca, Ophioglossum vulgatum...etc.

3- Environs de St.Martial, St.Laurent-des-Combes, Montboyer.

Encore et toujours des Orchidées! Au S de St.Martial :

---

(1) Au village même du Pommier, à la base d'un mur, c'est une colonie assez importante de Dryopteris dilatata (Hoffm.) A.Gray que l'on rencontre (E.C. 14 sept.1968)

Serapias lingua	Orchis militaris
Ophrys fusca	Orchis militaris X purpurea
Orchis purpurea	Aceras anthropophora X Orchis militaris
	etc...

Au N-NO. de Montboyer, en direction de St.Laurent-des-Combes, Ophrys lutea était moins beau qu'à Gurat.

11 mai 1969

Landes des environs de Montendre, Bussac-Forêt, Bédenac (Charente maritime)

(Nombreux participants: M. et Mme P. Biget, M. et Mme Charron, MM. J. Delamain, Dr Kerhoas, Lahondère, Sandras, ‡ L. Rallet pour la Société botanique du Centre - Ouest. En outre, beaucoup de membres rochelais de la Soc. des Sc. naturelles de la Charente maritime: M. le Dr Duguy, Président, MM. Dardignac, Mansaud, Mlle Roy etc..)

Cette région a été si souvent prospectée qu'un long compte rendu de cette journée serait superflu.

1- Le long de la voie ferrée, au S. de la gare de Montendre.

Sables tertiaires meubles à:

Aira praecox	Lupinus angustifolius L ssp.reticulatus (Desv.) Coutinho
Bromus tectorum	
Nardurus Halleri (mutique)	Ornithopus perpusillus
Silene gallica	Ornithopus compressus
Sagina subulata	Potentilla argentea
Astrocarpus purpurascens (L.) Rafin	Linaria supina
	Linaria pelliceriana etc.....

Et, au bord de la lande, le cortège bien connu:

Arrhenatherum Thorei, Avena sulcata, Symaethis planifolia, (=Anthericum bicolor), Arenaria montana, Viola canina L. ssp. lactea Sm. (=V. lancifolia Thore) etc....

2- Tourbière et prairie tourbeuse près de l'étang.

Eriophorum angustifolium	Gale palustris
Schœnus nigricans	Hypericum Helodes
Carex stellulata	Drosera rotundifolia (feuillé)
Carex pulicaris	Drosera intermedia (feuillé)
Carex gr. Oederi	Carum verticillatum
Serapias lingua	Pinguicula lusitanica etc....

Il convient d'y ajouter des Muscinées: Aula comnium palustre, Sphagnum sp.plur.etc.
Bien que non fleuries, les Bruyères: Erica ciliaris L., Erica Tetralix L., sont déjà reconnaissables.
Leur hybride Erica X Watsoni D.C. se trouvait encore parmi celles-ci, entre l'étang et la voie ferrée le 8 août 1955.(A. Bourasseau et E.C.). Actuellement?

3- Bussac-Forêt: "terrier" des Martres.

Bien que très dégradé depuis quelques années, l'îlot calcaire du "terrier" des Martres offre encore:

Coeloglossum viride	Polygala calcarea
Ranunculus gramineus	Lathyrus pannonicus etc..;

4- Entre Bussac-Forêt et Jarculet (route de Bédenac, D 145)

Les espèces communes observées le matin dans la lande de Montendre se retrouvent ici. Si M.A. Bourasseau avait pu venir, il n'aurait pas manqué de montrer le rare Daphne Cneorum dont il connaît plusieurs stations au voisinage du Camp de Bussac, sur le territoire des communes de Bussac-Forêt et de Bédenac. Sans lui il n'a pu être retrouvé.

Entre le Camp de Bussac et le carrefour de Jarculet, près de Pierre-Folle, le long de la route de Chierzac, sur le territoire de la c^ne de Bédenac, la cueillette d'une autre rareté: Halimium umbellatum (L.) Spach (=Helianthemum umbellatum Miller) compense quelque peu la déception éprouvée. C'est une découverte de M.A. Bourasseau : 21 août 1960 (Vu en sa compagnie le 17 août 1961- etc. E.C.). Dès 1944, M. Rallet récoltait Halimium umbellatum dans cette région ("landes de Montendre",sans autre précision, L. Rallet, in herb. ips. 3-6-1944 !). C'est une nouveauté pour la Charente - maritime, où sa présence toutefois ne saurait surprendre, puisque la plante était déjà connue dans plusieurs localités girondines voisines: Laruscade, Tizac, St.Mariens, St.Christoly-de-Blaye. Ajoutons que Halimium alyssoides (Lam.) C.Koch (=Helianthemum alyssoides Vent.) accompagne H. umbellatum à Pierre-Folle, mais le premier est répandu dans les landes de Montendre-Bussac.

Dans une prairie,à Jarculet, c^ne de Bédenac: Ophioglossum vulgatum (découvert par M.A. Bourasseau en 1964), Orchis sesquipedalis Wild., Orchis incarnata L. etc..... J'y verrai moi-même ces plantes, au retour d'une herborisation en Gironde, le 29 mai 1969.

5- Bussac-Forêt, à Lugéras

En 1962, près du hameau de Lugéras, M.J. Delamain avait découvert dans la même prairie deux espèces de Serapias: S. lingua L., S. cordigera L. Le fait n'est pas courant. Aussi décide-t-on d'y faire une brève visite. Si les deux plantes sont au rendez-vous, ce sera le couronnement d'une journée bien remplie.....

Les voitures s'alignent le long de la route, la paisible troupe des botanistes déambule dans un petit chemin sablonneux, pénètre dans la prairie, et dans l'herbe, encore peu élevée en cette saison, ne tarde pas à apercevoir Serapias lingua, l'une des Orchidées convoitées. Quant à l'autre elle ne se montre pas, il est manifestement trop tôt.

Alors que, désappointés, les chercheurs s'apprêtent à rebrousser chemin, une voix tonitruante surprend tout le monde. A grands pas, l'air furibond, un homme s'approche A n'en pas douter c'est le propriétaire du pré. Appréhendant l'orage, la petite troupe vide les lieux en un instant. L'homme arrive, profère des menaces: le garde-champêtre, les gendarmes..... Les botanistes présents sont conscients de la bévue qu'ils ont commise:

F o u l e r l'herbe d'autrui ! Quel crime abominable !

Désemparés ils se taisent, dans l'attente inquiète du dénouement.... Cependant M.Biget se ressaisit. Impavide, il fait front, tente de raisonner l'homme: la prairie n'est pas close, aucune pancarte n'en interdit l'accès, l'herbe n'est guère haute, les dommages, s'il y en a, sont minimes.....Montrant une touffe de Carex qu'il tient à la main:"Voilà, dit-il, tout ce que nous emportons...".Sans se départir de son calme , il parvient à apaiser l'homme irascible. Celui-ci est devenu presque aimable, et tout semble terminé, quand son épouse vient à la rescousse.....Nouveaux propos dénués d'aménité, c'est le moins qu'on puisse dire. Elle non plus ne crie pas, elle vocifère , vitupérant tout le monde..... Nouvelle argumentation de M. Biget qui, usant de toutes les ressources de sa diplomatie, saura une fois encore se montrer "the right man" , pour arranger tant bien que mal cette délicate affaire.....

-:-:-:+:-:-

C'est à Lugéras que, le 8 juin 1967, à la fin d'une excursion faite en compagnie de MM. J.Delamain et P.Biget, je découvris un Carex nouveau pour la Charente maritime: Carex Pairaei F.W.Schultz (du groupe muricata). Comme il croissait à côté de Carex

divulsa Good., autre "taxon" du même groupe, et qu'un léger doute était né dans mon esprit sur son identité, je retournai à Lugéras le 15 juin suivant afin de l'étudier de plus près. Je fis de même le 20 juin 1968; les deux Carex présentaient alors des fruits mûrs, ce qui dissipa mes derniers doutes. Carex Pairaei est à rechercher ailleurs dans le S.O. En ce même jour du 20 juin 1968, je devais le revoir dans une pelouse sablonneuse, au Porge, en Gironde. Nouveau également pour ce département. Existe probablement dans des stations intermédiaires, mais la plante est parfois méconnue. D'autres localités seront données ultérieurement: Deux-Sèvres (Gâtine), Nontronnais, Limousin.

12 mai 1969

De Royan à Mortagne-sur-Gironde (Charente maritime) (MM. Lahondère, ‡ L. Rallet, Dr Kerhoas).

Aux portes de Royan, M. Lahondère montre tout d'abord des fossés à Azolla dans les marais de Maisonfort. Ces curieuses "Fougères d'eau" ont envahi depuis longtemps les marais et certains cours d'eau des Charentes et du Poitou. L. Duffort les récoltait déjà à "Royan" en juillet 1886 !.

Une halte à Meschers-sur-Gironde permet d'étudier un intéressant "Xerobrometum" où M. Lahondère a retrouvé récemment Stypa pennata L. avec d'autres espèces thermophiles: Astragalus monspessulanus, Coronilla minima, Bellis pappulosa, Chrysanthemum montanum etc... Le Stypa semble-t-il, n'avait pas été revu depuis l'époque de Lloyd, et l'on pouvait craindre qu'il ne fût disparu de cette localité. Heureusement il n'en est rien. (Indiqué aussi à Echebrune, près de Pons, il n'y a pas été retrouvé).

L'après-midi ‡ L. Rallet et le Dr Kerhoas poursuivent seuls le voyage vers le Sud. A Talmont-sur-Gironde, Matthiola incana est toujours sur la falaise, Lepidium latifolium sur la plage. Aux Monnards, chne de Barzan: Ranunculus sceleratus. Près de l'Echailler, chne de St.Seurin d'Uzet, falaises et éboulis à Brassica oleracea L. ssp. oleracea, le curieux chou sauvage, pente à Osyris alba. Entre Mortagne-sur-Gironde et St. Fort-sur-Gironde, pente à Dorycnium suffruticosum, Pallenis spinosa etc..... Plusieurs coteaux sont entièrement gris de Dorycnium.

15 mai 1969

Forêt de Chizé (D.S.) (E.C.)

Je signale ici une nouveauté pour la forêt de Chizé:
Scorzonera hispanica (1): Secteur est de la forêt (chne de Chizé), sur la route de Chizé aux Fosses (D 106), côté ouest, à 200 m. environ de l'entrée de la forêt. Assez abondant sur le talus et dans le fossé. La plante était en boutons.

Aux environs immédiats:
Ophrys muscifera; Carex halleriana (très répandu en forêt de Chizé et ses annexes , talus secs); Neottia nidus avis (il est impossible de circuler en forêt de Chizé sans rencontrer cette curieuse Orchidacée à allure d'Orobanche, et pas seulement sous les hêtres).

Un peu plus au N:
Limodorum abortivum Sw., type., 18 individus, sur le point de fleurir, à 3 km.de Chizé chne de Secondigné-sur-Belle.

A noter aussi en forêt de Chizé la présence de Limodorum abortivum Sw ssp. occidentale Rouy (V. Rouy Fl. de France XIII p.208 et Lloyd et Foucaud Fl. de l'Ouest de la France, éd.4, 1886 p.341), cette sous-espèce ,ou race, n'a été signalée jusqu'ici qu'en Charente maritime et dans les Deux-Sèvres. Je l'ai observée sur la route de Chizé à Beauvoir (D1), à 2 km. environ de Beauvoir, sur la chne de Marigny, une douzaine de tiges florifères en tout, disposées par petits groupes, à l'exclusion du type (E.C. 29 mai et 2 juin 1967). Je devais revoir Limod. occidentale le 27 mai 1969 au bois de la Gloriette, au S. d'Availles-sur-Chizé (D.S.) où M.J. Delemain l'avait découvert quelques jours plus tôt. La distribution de cette rare Orchidacée

(1) Nouveau pour les D.S. Voici pour ce département quelques autres localités inédites: Juillé, bois de la Fortune, répandu (E.C.22 juin 1954); Asnières-en-Poitou, bois de Tirefeuille (E.C.3 juil.1954); Bois d'Olbreuse, en Petit-Breuil-Deyrançon (E.C.25 mai 1966). Plusieurs localités inédites seraient aussi à citer pour la Charente maritime.

dans notre région, avec l'indication de plusieurs localités inédites (G. Bonnin, A. Bourasseau, E.C.) pourra être donnée ultérieurement.

17 mai 1969

Excursion dans la "Champagne" charentaise

Excursion organisée à l'intention de professeurs de C.E.G. charentais, sous la direction de MM. M. Sandras et P. Biget.

1- Butte (ou "Terrier") de Fenaud, au S. de Gumeux (Charente)

Sur les marnes crayeuses, parmi les nombreuses composantes d'un groupement à Bromus erectus, mentionnons:

Juniperus communis	Aceras anthropophora
Koeleria vallesiana	Biscutella levigata
Ophrys araneifera	Carduncellus mitissimus etc.....

Deux Papilionacées thermophiles : Coronilla minima, aux petites ombelles dorées , Astragalus monspessulanus, aux élégantes grappes roses, mettent par endroits leur note gaie. Astragalus monspessulanus est une rareté en Charente. La localité est nouvelle pour ce département.

2- Environs de Champagnac (Charente maritime)

Champagnac est un petit bourg situé à 4 km. environ au S.E. de Jonzac, dans la "Champagne " saintongeaise. Sur un coteau crayeux à genévriers, les maîtres présents sont vivement intéressés par diverses Orchidacées au riche coloris:

Anacamptis pyramidalis	Ophrys apifera
Listera ovata	Ophrys muscifera
Limodorum abortivum (R)	Serapias lingua

19 mai 1969

Ile d'Oléron (Charente marit.)(MM. 1 L.Rallet, Dr Kerhoas, Mansaud)

Comme lors de l'excursion publique du 1° mai 1968 dirigée par M. f L. Rallet , et qui groupait de très nombreux participants, au nombre desquels le signataire de ces lignes, un bref arrêt entre Sauzelle et Boyardville permet de revoir l'intéressante végétation des prairies et vases salées, le long du Chenal de la Perrotine, à 1200 m. environ à l'Ouest de Boyardville:

Cochlearia anglica (découvert par M.de Léris en avril 1967)
Limonium lychnidifolium
Statice Armeria L.(= Armeria maritima Willd.) etc.....

A Boyardville, Anchusa officinalis est, comme l'an dernier, fidèle au rendez-vous. de même,dans la forêt des Saumonards toute proche: Neottia nidus avis et surtout Cephalanthera xiphophyllum (=C. ensifolia), toujours aussi abondants. Par endroits , Pirola chlorantha, bien inattendue en ce lieu, dresse ses hampes fleuries, égayant la monotonie d'une strate muscinale monospécifique à Pseudo scleropodium purum.Sont retrouvés aussi: Cistus salviaefolius, Cistus hirsutus,et leur hybride.

Dans les dunes boisées de la Gautrelle, voici le minuscule Avellina Michelii (1), non loin du Carex trinervis. Puis ce sont encore des Cistes: Cistus hirsutus, Cistus salviaefolius, Cistus monspeliensis (RR), Cistus laurifolius enfin,plus robuste que

(1) Découvert à la Gautrelle le 31 mai 1962 (A.Barbier,L.Rallet, P.Biget).Vu le 1°mai 1968,E.C. Cette espèce méditerranéenne existe aussi à la pointe du Fier d'Ars, dans l'île de Ré (L.Rallet & G.Bosc, juin 1966 !).Elle était encore à l'île Madame le 9 juin 1955 (L.Rallet,A.Bourasseau,E.C.)

ses congénères, et distribué en plusieurs colonies d'inégale importance. Le 1° mai 1968, M. Rallet nous avait montré l'étrange peuplement d'Arctostaphylos Uva-ursi, un are et demi environ, à 800 m. au N. de la Nouette, sur une pente exposée au N, où il est parfaitement naturalisé, au voisinage immédiat de Quercus Ilex, Daphne Gnidium etc..... La présence dans l'île d'Oléron de deux orophytes avérés, la Pirole et le "Raisin d'Ours" a évidemment quelque chose d'insolite (cf. L.Rallet. La Flore des îles aunisiennes. Quelques curiosités botaniques. Le Monde des Plantes, n° 337, 1962 p.8-9).

Aux carrières du Labeur, près des Sables-Vigniers, le rare Scorpiurus subvillosus L. est fleuri. Bellardia Trixago n'est encore que feuillé. Impossible d'énumérer ici toutes les espèces de cette localité classique. En compulsant les relevés très détaillés - mais non exhaustifs - dressés le 30 avril 1962 en compagnie de MM. A.Bourasseau et P. Biget, puis seul le 24 mai suivant, je m'aperçois qu'ils ne comprennent pas moins de 18 espèces méditerranéennes, si l'on donne à cette appellation son sens le plus large !

Que réservera l'avenir à cette localité privilégiée ? Dès 1962, l'exploitation des carrières avait repris, en vue de l'empierrement des routes de l'île. Les trous d'eau à Typha, à Potamogeton coloratus, et à Charophycées, qui, à cette époque occupaient déjà partiellement le fond de l'une des carrières, se sont probablement encore étendus. La persistance de quelques espèces, localisées sur un espace restreint, ne tenait déjà plus qu'à un fil.....

Sur des terres remuées, au bord des carrières, est apparue une espèce étrangère qui intrigue beaucoup M. Rallet: Plante herbacée annuelle, de 25 cm., très ramifiée à la base, à tiges grêles, à feuilles pinnatifides; très florifère, corolle bleu ciel, évasée, large de 2,5 cm. Consulté, M.P. Jovet, du Muséum de Paris a pu facilement l'identifier. C'est une très belle Hydrophyllacée originaire de Californie : Nemophila insignis Benth., dont il existe plusieurs variétés ornementales.

A la Martière, les trois chercheurs éprouvent une bien pénible déception. Plus aucune trace du rare Lithospermum diffusum Lag. (=L. prostratum Lois.), "absolument disparu, étouffé par des ronces exubérantes" (Dr Kerhoas, in litt.). Je ne puis cependant me résigner à croire que je l'ai vu là, le 4 juin 1962, pour la dernière fois.....(1)

Enfin, entre le Deu et la route de Dolus à Ors, sont retrouvés en revanche Ranunculus ophioglossifolius (E.C. 24 mai 1962, mare, au Deu, et fossés vers l'est) et Serapias lingua (P.Biget et E.C., 30 avril 1962) qui semble en extension. Cette espèce, généralement considérée comme circum méditerranéenne, fut découverte en 1966 par M. Pécherat à l'île d'Aix, où elle atteint sa limite N. sur la côte atlantique. On sait en effet qu'à l'intérieur, elle est connue du Montmorillonnais (Vienne), et que M. Rallet l'a même observée en Brenne (Indre).

22 mai 1969

Une journée d'herborisation en Charente

1- Champniers (au N-NO de Ruelle) (E.C.)

Vu Symphytum gr. asperum Lepech. (=S. asperrimum Don, selon P.F. 4 Flores p.747) à la Métairie, sur la route de Champniers à Vouillac, ainsi qu'à la Grange près Vouillac, sur cette même route. Contrairement à la Consoude officinale, espèce indigène hygrophile, on ne rencontre ordinairement cette plante, originaire du Caucase et de l'Iran, que dans les villages, les fossés des routes, les décombres, et à l'état subspontané. La systématique de ce groupe est du reste assez confuse. ‡ P. Senay, qui l'avait étudiée avec les auteurs anglais, m'avait désigné autrefois des plantes identiques en provenance des D.S. sous le nom de S.peregrinum Ledebour.

---

(1) Les Lithospermum du groupe fruticosum-diffusum posent des problèmes à la fois d'ordre taxinomique et biogéographique, évoqués par M. le Prof. P. Dupont dans son ouvrage :"La Flore atlantique européenne, Toulouse, 1962, p.229-230.

Cependant Clapham, Tutin et Warburg (Flora of the British Isles, 2° éd. 1962, p.654) considèrent S. peregrinum auct. (an Ledeb.?) comme l'une des formes - la combinaison medians en quelque sorte - du groupe hybridogène polymorphe Symphytum Xuplandicum Nyman. La consoude de Champniers a la tige rude, les feuilles non décurrentes, les fleurs d'abord purpurines mais devenant toujours bleues, le calice accrescent, elle est parfaitement fertile. Impossible de citer ici toutes les localités du S.gr. asperum et de S.X uplandicum reconnues dans le Centre-Ouest, tant elles sont nombreuses, surtout dans les D.S. Voici simplement deux autres localités charentaises du S.gr.asperum (le S. peregrinum au sens de P. Senay):
Asnières-sur-Nouère, fossé, au carrefour du Couret, à l'est de la Vigerie (P. Biget et E.C. 28 mai 1966).
Vieux moulin de la vallée du Son, à Champlaurier, entre St.Claud et Nieuil, abondant. (E.C. 14 août 1967).
Au hameau de Vivillo, c^ne de Champniers, croît sur un vieux mur Geranium lucidum, largement répandu dans le Centre-Ouest, mais assez R. en Charente, hors du Confolentais.

2- Mornac: coteau du Grand Plantier (E.C.)

Sur une pente à peine broussailleuse, route du Puy de Nanteuil au Quéroy, prairie à Bromus erectus assez dense. Flore banale à Carex glauca (C), Chlora perfoliata, Carduncellus mitissimus (C), Filipendula hexapetala, mais Orchidées nombreuses, ce qui, dans cette partie de la Charente, vaut d'être noté:

Anacamptis pyramidalis	Orchis purpurea (R)
Plantanthera montana (AC)	Ophrys muscifera (R)
Orchis militaris	Ophrys Scolopa x,

sans oublier Listera ovata (AC) qui, à défaut d'ombre, bénéficie du moins en cette saison d'une humidité suffisante sur ces marnes kimméridgiennes.

3- Geranium pyrenaicum et Lepidium Draba dans la région angoumoise (M. & Mme Tillard, E.C.)

L'après-midi, je refais avec M. et Mme R. Tillard, d'Angoulême, l'excursion de la matinée, (Champniers, le Grand Plantier), ce qui nous vaut de découvrir ensemble:
- Geranium pyrenaicum, au N du Pontouvre, une colonie importante sur le talus ouest de la R.N.10 (Compagnes: Althaea cannabina, Salvia Verbenaca). Cette espèce existait déjà à Angoulême il y a près d'un siècle (Angoulême, près de la sortie du tunnel, L. Duffort, in herb. ips., juin 1878 !). Quelques autres localités charentaise sont à signaler: Rouillac, sortie sud du bourg, route de Ste.Catherine (D 14), sur plus de 100 mètres de long depuis l'angle de la place (E.C. revu le 18 mai 1967 etc.....) Salles d'Angles (M. Sandras)! Aigre (J. Sauve)! Se rencontre çà et là dans le Centre-Ouest mais toujours à l'état adventice: RR en Charente maritime, plus répandu dans les D.S. et surtout la Vienne.
- Lepidium Draba: Champniers, le long du chemin qui va de la Tuilerie à la R.N.10, à ± 400 m. à l'est de la N.10, une vingtaine de m^2 sur le talus et au bord d'un champ. M.R. Tillard l'avait déjà observé à Clairgon, près d'Angoulême (mai 1958 !) et moi-même au Gond-Pontouvre et à Châteauneuf. Commune sur la côte charentaise, cette espèce est en voie de disparsion dans le Centre-Ouest: D.S., Vienne.

4- Forêt de la Braconne (M. et Mme R. Tillard, E.C.)

Après avoir refait en partie l'excursion du 21 avril: Montgoumard (Adoxa, état encore convenable, Corydallis solida, desséché), Forêt de Bois Long, nous suivons le chemin qui conduit aux Mesniers et à Mornac, à l'ouest du sentier à Veronica montana et Cardamine impatiens.

Nous notons le long du chemin qui borde au S. l'ancien camp américain :Lathyrus (Orobus) niger, qui noircit immanquablement à la dessiccation, Aquilegia vulgaris, Euphorbia angulata (connu de L. Duffort) disséminé et peu visible.....etc. Plus à l'ouest encore, la forêt s'éclaircit, devient plus sèche. L'Erable de Montpellier réapparaît avec les calcaires séquaniens. Un large talus sec, exposé au midi, offre

sur ses calcaires chauds une végétation particulièrement digne d'intérêt. (c^ne de Pranzac) Spiræa obovata, sous-arbrisseau à tendance "sociale" AC. à la Braconne , en occupe les parties rocailleuses. Les pelouses xérophiles voisines, où croissent Globularia vulgaris ssp. Willkommi, Seseli montanum, Potentilla verna, Biscutella levigata, Polygala vulgaris, Carex caryophyllea Latourr.(=C. præcox Jacq.), etc... seraient banales si l'élément méditerranéen n'y était représenté dans une respectable proportion par les espèces suivantes:

Ranunculus gramineus (1)	Ouest médit.
Ophrys Scolopax	Ouest médit.
Convolvulus cantabricus	Eurymédit.
Coronilla minima	Submédit.
Teucrium Chamaedrys	Submédit. (paléo-temp.)
Loroglossum hircinum	Médit. atlant.
Inula montana	Ouest médit. subatlant.
Linum catharticum	Européo-médit.

(Les appellations figurent à la suite du nom de chaque plante sont celles retenues par P. Fournier- Les Quatre Flores de la France).

25 mai 1969

Excursion dans le canton d'Airvault (D.S.) (...r. H. Frouin et P. Biget)

1- Vallée de la Dive du Nord, au N. de Marnes (c^ne de Marnes).

Présence de Ranunculus sceleratus dans un petit chemin bourbeux, entre le Moulin de Retournay et le Moulin Paluau. (localité nouvelle). Non loin, Listera ovata sous les frais ombrages d'une peupleraie. (localité nouvelle).

2- Bosquet entre la route de Marnes à Borcq-sur-Airvault et le Bois du Mai

Présence de Malva Alcea, plante héliophile qui apparaît parfois dans les coupes et ne réapparaît bien souvent qu'après une longue éclipse. Le 17 juillet 1953, je l'avais cueillie au Bois du Mai où elle était assez abondante localement, mais depuis lors je n'ai pu parvenir à l'y retrouver. Cette espèce, la plus belle de nos Mauves du Centre-Ouest, est RR en Poitou. Elle est très anciennement connue à St. Jouin-de-Marnes où elle fut découverte au siècle dernier par J. Brottier(1823-1866)

-:-:-:-:-.

Il m'est agréable de signaler ici que M. H. Frouin, qui exerça longtemps la profession de docteur vétérinaire à St.Jouin-de-Marnes, a retrouvé dans cette région une rareté que l'on pourrait croire disparue à tout jamais de la flore poitevine : Urtica pilulifera : Irais (D.S.), rue du village, localité nouvelle. (H. Frouin , vers 1960. Vu le 27 juillet 1962 et le 27 juin 1963,P. Biget et E.C.)

Moncoutour (Vienne),... (retrouvé par M. Frouin en 1962. Vu E.C. 1966).L'Ortie à pilules était déjà connue dans cette localité du temps de Delastre (cf Catalogue Souché p.193). J'en possède en herbier des échantillons qui avaient été envoyés à B. Souché en juillet 1912 par "M. le Curé de Moncontour".

---

(1) C'est à L. Duffort que revient la priorité de la découverte de R. gramineus en Charente: "Chaumes de Crages près d'Angoulême, 11 mai 1873" (L. Duffort, note manuscrite); "RR, chaumes près d'Angoulême (Crages)" (L. Duffort, in herb. ips. mai 1878 !); " la Braconne" (L. Duffort, note manuscrite); "bords de la forêt de Bois Blanc" (L. Duffort, in herb. ips. 7 mai 1884 !); " Le Quéroy" (entre la Braconne et Bois Blanc) (L. Duffort, in herb. ips. 1884 !); " Les Planes" (c^ne de St. Yriex) (L. Duffort, note manuscrite).

25 mai 1969

Nanteuil, aux "Tines" de Chobert (D.S.) (Dr Kerhoas et E.C.)

La flore de cette localité, si souvent visitée par la Société Botanique du Centre-Ouest, est trop connue pour qu'il soit nécessaire de donner ici un compte rendu très détaillé de cette herborisation.

Nous revoyons tout d'abord la petite colonie de Turritis glabra, forte d'une dizaine de pieds, que M. Rallet et moi-même y avions découverte en 1944 (localité nouvelle) : r.d. du ruisseau de Magnerolles, à ± 300 m. en aval du confluent du ru de Chobert, tout au bas de la pente. En escaladant le grand coteau herbeux exposé au midi, nous notons:

Linum angustifolium (C)	Bromus madritensis (épillets velus)
Linum gallicum	Trifolium scabrum
Silene gallica, pas rare	Ranunculus parviflorus...etc.

Carduus pycnocephalus, accompagné de Carduus nutans, est plus répandu ici que le banal Carduus tenuiflorus.

Plus à l'est, en face de Chobert et au-delà, sur la terrasse dominant les "Tines" (rochers granulitiques),et même dans le haut de la pente, pelouses siliceuses plus ou moins régulièrement pâturées, souvent par des ovins:

Cynosurus cristatus	Carex caryophyllea
Anthoxanthum odoratum (CC)	Orchis Morio (C)
Gaudinia fragilis (CC)	Orchis laxiflora
Festuca rubra	Orchis Xalata (R)
Festuca gr. ovina	Orchis ustulata
Danthonia decumbens	Saxifraga granulata
Trifolium subterraneum	Oenanthe pimpinelloides etc.....

avec quelques places plus humides à Alopecurus geniculatus (type), Lythrum hyssopifolia, et de petits espaces vides à Myosotis versicolor, Ranunculus sardous.

Un peu plus bas, les pelouses siliceuses souvent suintantes s'insinuent un peu partout parmi les rochers. Souvent, la roche-mère apparaît. Les plantes annuelles dominent:

Juncus capitatus, abondant nulle part.
Delia (Specularia) segetalis (AC)
Moenchia erecta
Trifolium strictum L. (=T. levigatum Desf) (C)
Trifolium filiforme L. ssp. dubium Sibth.
Trifolium filiforme L ssp. micranthum Viv. (plus rare)
Cicendia filiformis (AC. mais peu visible)
Spergula vernalis (Morisonii) et S. pentandra (non revus ce jour)

Cependant des plantes vivaces s'ajoutent à ce cortège de thérophytes:

Trifolium striatum	Anthemis nobilis (floraison estivale)
Sagina subulata (R.non revu ce jour)	Allium schoenoprasum

Ce dernier est en fleur et plus abondant que jamais. Le profane lui-même ne pourrait s'empêcher d'admirer ses larges nappes mauves. On sait que cette espèce montagnarde occupe ici sa station la plus occidentale de France, à l'altitude de quelque 120 m. seulement.

Le temps nous fait défaut pour explorer comme il serait souhaitable le vaste chaos rocheux. Citons toutefois: Aira praecox, Nardurus Halleri (à épillets aristés), Silene nutans.....etc. Trifolium glomeratum n'a pu être retrouvé, mais nous avons eu la grande satisfaction de constater que toutes les Fougères signalées jadis en ce lieu lui étaient demeurées fidèles.....

26 mai 1969

Une journée d'herborisation en Charente (MM. Fr L. Rallet, Dr Kerhoas, Mansaud,E. Contré, sous la direction de M.J. Delamain)

1- Cne de Salles - Lavalette

Dans une prairie enclavée dans une lande boisée à Agrostis setacea, R. (J. Delamain, P. Biget, E.C., juin 1967) Genista anglica etc...., sur sables et argiles sidérolithiques, à 500 m. environ au S. de la Chèvre Blanche (1), M. Delamain nous montre tout d'abord:

Serapias lingua — Orchis laxiflora
Orchis Morio — Orchis Xalata (R)

Puis, quittant la lande, et nous dirigeant vers l'est, nous entrons bientôt sur les calcaires marneux du Campanien. Indifférent à la nature du substrat, Serapias lingua abonde par endroits dans une prairie en pente. Plus bas, le coteau devient sec et pierreux. Anacamptis pyramidalis , Gymnadenia conopsea y rivalisent de beauté. Fumana procumbens déploie ses pétales fugaces (localité nouvelle). Nous le retrouvons sur une autre pente toute proche, avec:

Peucedanum Cervaria, abondant — Polygala calcarea
Linum salsoloides — Silaus flavescens etc...

et, de nouveau, diverses Orchidacées telles que Coeloglossum viride, peu abondant (R en Charente, selon M. Delamain), Orchis militaris etc... Au bord du bois: Cytisus supinus (localité nouvelle).

2- Cne de St.Amand-de-Montmoreau.

A St.Amand-de-Montmoreau, nous allons prospecter les prairies humides et les coteaux secs de la vallée de la Gace, à l'est du Maine Lafontaine.

Dans les bois de la Tâche, au bord du ruisseau dit la Gace, affluent de la Tude, nous remarquons en passant la petite colonie de Symphytum tuberosum découverte en ce lieu par M. Delamain (Compagnes: Listera ovata, Primula vulgaris, Viburnum Opulus).

La prairie marécageuse toute proche est riche en Orchidacées:

Orchis incarnata L
Orchis sesquipedalis Willd. (très polymorphe)
Orchis incarnata X sesquipedalis (un exemplaire au moins non douteux)
Orchis sesquipedalis X maculata (2) - d° -
Orchis laxiflora
Gymnadenia conopsea
Gymnadenia odoratissima (plus tardif) (3)
Epipactis palustris (non fleuri)

Plusieurs Cypéracées et diverses autres plantes y sont représentées :

Carex hostiana D.C (= C. hornschuchiana Hoppe)
Carex distans
Carex panicea
Schoenus nigricans
Gentiana Pneumonanthe
Cirsium anglicum

La Prêle élevée (Equisetum telmateia Ehrh.) tend à envahir une parcelle voisine.

C'est dans une partie plus sèche de cette prairie que croît, à proximité de ses parents, un hybride peu banal: Anacamptis pyramidalis X Orchis Morio.(4)

---

(1) C'est à 2 Km.au nord de la Chèvre Blanche, à Lafaiteau,cne de Vaux-Lavalette, que M. Delamain et moi-même avons découvert le 18 juin 1966 une colonie prospère de Lysimachia punctata L.(espèce du S.E européen, rarement subspontanée dans le C-Ouest).

(2) Orchis maculata, qui manque dans la prairie, est AC dans cette région.

(3) M.Delamain y a trouvé parfois l'hybride Gymnadenia X intermedia Peterm. Nous l'y avons vu ensemble le 18 juin 1966.

(4) Selon la prédominence des caractères de l'un ou l'autre des géniteurs, cet hybride a reçu deux noms différents:"Anacamptorchis Laniccae" Br.Blanquet, plus proche d'Anacamptis pyramidalis, et "Orchianacamptis Guetroti" Labrie, où l'empreinte d'O. Morio est plus marquée que dans le 1°. Tous deux sont décrits dans E.G. Camus- Iconographie des Orchidées d'Europe et du Bassin méditerranéen -1921. Texte I p.132-133, pour le 1°,II p.521-522,pour le 2°. En outre le 2° est décrit et figuré dans: Dr Guétrot. Plantes hybrides de France I & II, 1925-1926 (publ.1927) p.51-52.

M. Delamain en avait découvert deux pieds en mai 1968. Le 19 mai 1968, MM. P.Biget, J. Lévesque et moi-même étions venus là avec lui, et il nous les avait montrés. Ce rare hybride a reparu en 1969. M. Delamain en connaît quelques autres localités charentaises. Je l'ai moi-même trouvé à la Rochebeaucourt, en Dordogne (un seul exemplaire), le 6 juin 1968.

Au N. de la prairie, sur un grand coteau aride, au S. de la Barbottière, croissent, sur les calcaires marneux du Campanien, parsemés de genévriers souffreteux (exposition S.):

Anacamptis pyramidalis
Gymnadenia conopsea (dont un pied à fl. blanches)
Gymnadenia odoratissima
Plantanthera montana
Plantanthera bifolia (plus tardif)
Ophrys fusca (presque passé)
Ophrys Scolopax (parfois à labelle verdâtre)
Anthericum ramosum, abondant par places.
Kœleria vallesiana
Schoenus nigricans (pas rare !)
Linum salsoloides
Helichrysum stœchas etc.....

3- Cne de St.Laurent de Belzagot.

De retour à Montmoreau, nous empruntons la route de Montboyer (N.674). Au niveau du village de St.Laurent de Belzagot, à l'est de la route, Crepis biennis abonde dans les prairies de la vallée de la Tude. Il est surprenant que cette Composée à fleurs jaunes, qui domine de sa haute taille les graminées et autres herbes des prairies de fauche, ait échappé aux investigations des anciens botanistes charentais. Je l'ai observée pour la première fois en Charente, accompagné de MM. P. Biget et J. Delarai , près de l'Usine Bourrisson, à la Couronne, le 5 juin 1966. Crepis biennis est répandu surtout dans le S.E. du département, dans les cantons de Blanzac, Villebois-Lavalette Montmoreau, Chalais, Aubeterre (J. Delamain, E.C.). La liste de toutes les localités reconnues est trop longue pour être donnée ici. Existe aussi dans la Dordogne voisine: la Rochebeaucourt, Verteillac où il est cc. etc... (E.C.) M.R. Virot l'a, depuis longtemps signalé dans le Périgord méridional.

4- Cne de Montboyer.

Sur un coteau sec exposé au midi, à l'est de Montboyer (Campanien), ce sont surtout les Ophrys qui retiennent notre attention. Ophrys apifera Huds. y est très variable. On y rencontre la forme typique (var. apifera Nelson), à sépales tantôt très colorés, tantôt blanchâtres, l'étrange var. (ou monstruosité) Trollii (Hegetschw.) Nelson, au labelle si curieusement allongé, longuement atténué, orné de dessins irréguliers, enfin la var. bicolor (Naegeli) Nelson, représentée seulement par quatre ou cinq individus, et dont M. Delamain ne connaît qu'une autre localité en Charente, cne de Juignac. (1)

A noter encore sur ce coteau: Ophrys Scolopax (C), O. muscifera (C), O. aranifera Huds. et sa sous-espèce (passée) O. litigiosa G. Camus, Ophrys muscifera X litigiosa, un pied encore en fleur. Le pied d'Ophrys X Nelsoni (2) (=O. muscifera x Scolopax) que M. Delamain y avait vu en parfait état le 28 avril, était à peu près passé. Cet hybride est toujours rare. (Gers, Deux-Sèvres, Charente).

---

(1) Toutes ces variétés d'O. apifera, et d'autres encore, sont figurées en couleur et grandeur nat. dans le magnifique ouvrage de M. Erich Nelson: Gestaltwandel und Artbildung erörtert am Beispiel der Orchidaceen Europas und der Mittelmeer Länder - Chernex-Montreux, 1962.

(2) cf E.Contré - Un nouvel hybride d'Ophrys: X Ophrys Nelsoni E. Contré et J. Delamain (O. muscifera Huds. X O. Scolopax Cav. sensu stricto) (Bull. Soc. Bot.de France, t. 111, 1964, p.356-360, 1 planche)

Sur une forte pente boisée, au S.O. de Montboyer, encore beaucoup d'Orchidacées. C'est là que M. Delamain retrouve tous les ans depuis 1964, un magnifique exemplaire d'Ophrys muscifera X litigiosa, toujours très florifère. Presque en face, du côté S de la route, donc un peu plus bas sur la pente:

Ophrys Scolopax	Orchis militaris (abondant)
Anacamptis pyramidalis	Orchis purpurea
Gymnadenia conopsea	Aceras anthropophora etc.....

plus deux hybrides intergénériques remarquables:

Aceras anthropophora X Orchis militaris, 7 pieds cette année (découvert par M. Delamain en 1964)

Aceras anthropophora X Orchis purpurea, un seul pied, presque passé.

Cet hybride, qui diffère notablement du précédent, est plus rare encore que lui (1). M. Delamain, cependant, le trouve de-ci, de-là, chaque année, dans le S du département, et M. J. Lévesque l'a rencontré une fois à Paizay-Naudouin, canton de Villefagnan, en mai 1968 !

5- Cne de Brie-sous-Chalais.

Sur une pente herbeuse à Bromus erectus exposée au S (Campanien), au SE. de Brie-sous-Chalais, Ophrys apifera Huds. var. friburgensis Freyhold. (2), commence à fleurir. M. Delamain n'en connaît pas d'autre localité charentaise.

Quelques O. apifera var. chlorantha (Hegetschw.) Richter (2), à labelle verdâtre, sépales blanchâtres, l'accompagnent, ainsi que quelques O. apifera var. Trollii, O. Scolopax, puis Serapias lingua, Aceras etc.....

-:-:-:-:-

Au terme d'une journée trop courte à notre gré, et comme on le voit bien remplie, l'heure est venue de nous séparer, non sans regret..... C'est toujours un très grand plaisir de rendre visite à M. Delamain, d'admirer son album de photographies en couleurs, sa riche collection de diapositives, mais surtout de retrouver sur le terrain, en sa compagnie, les merveilles qu'il a su y découvrir. Une fois de plus nous lui devons un très grand merci.

29 mai 1969

Environs d'Aigre, Saint Fraigne (Charente) (MM. P. Biget, A. Sandras, J. Sauve.)

A Villejésus, dans une prairie au S. de la laiterie de Basleville, Crepis biennis est à ajouter à la florule du canton. A ma connaissance, cette espèce, répandue au S.E. de la Charente (v.au 26 mai) n'avait jamais été observée au N.O. du département. C'est donc une découverte très intéressante.

Route de St.Fraigne à Longré (RN.n°734), côté ouest, au N. de Biarge, flore des bois et pelouses calcaires: Coronilla minima, Astragalus glycyphyllos , Globularia vulgaris ssp Willkommi etc.....et quelques Orchidacées : Planthera montana, Ophrys muscifera (R), Limodorum abortivum (R).

A l'est entre la route et les marais de la vallée de l'Aume, sablières à Tussilago Farfara.

Dans l'ancienne tourbière alcaline de Chantemerle, cne de St.Fraigne, signalons près des trous d'eau Scirpus Holoschoenus,qui se raréfie loin du littoral.

---

(1) cf J. Delamain- Sur un hybride Aceras anthropophora X Orchis militaris trouvé en Charente le 8 avril 1961 (Bull. Soc. Bot. de France, t. 108, 1961, p.240)

(2) Figuré dans le bel ouvrage de M. Erich Nelson cité plus haut.

29 mai 1969

Une journée charentaise et girondine (E.C.) Simples notules.

1- Charente

Carduus pycnocephalus: Vu à Châteaubernard, au S de Cognac, en face de l'aérodrome (route d'Archiac (L. Duffort, dans une note manuscrite, l'indiquait déjà à Cognac, "rare", ainsi qu'à Châteauneuf). Vu encore par places plus au S. sur cette même route, entre Salles d'Angles et St.Fort-sur-Né. Paraît rare en Charente, où je le connais encore à Luxé, canton de Mansle (E.C. 1962); et à Raix, canton de Villefagnan (E.C.1966).

2- Charente maritime.

Symphytum X uplandicum : revu au passage, à Cherbonnières, canton d'Aulnay, où je le connais depuis longtemps. Fleurs violacées.

Circaea lutetania: Chevanceaux, dans une allée du "Bois Etranger", sur la RN n°10 bis un peu au N. du château de Chaux. Espèce assez rare dans les Charentes.

Carex punctata:Cercoux, dans les landes de Levraut, au bord de la route de Cercoux à Bédenac (D 145), à ± 350 m. à l'est du chemin de Berdot, côté N. de la route.

Geranium sanguineum :Cercoux, même lieu, des deux côtés de la route; abondant côté N.

Equisetum palustre :Bédenac, à Jarculet, talus ouest de la RN.10, à ± 350 m. au sud du carrefour. Fertile. Souvent à tiges nues: fª nudum (Duby),(Dans le fossé: Glyceria plicata , abondant).

3- Gironde.

Lepidium Draba Arveyres, abondant localement au bord de la RN n°89, entre Arveyres et Libourne. Se répand.

Crepis biennis bien plus rare en Gironde qu'en Charente et en Dordogne (V. Catalogue Jeanjean p.322) Voici quelques localités nouvelles:
Arveyres, au Prat, disséminé sur les bords de la route de St.Germain-du-Puch (D 20) depuis la N 89 jusqu'au pont sur le ruisseau, à 200 m. au S., et prairie en pente au pont, côté est de la route.(Au pont, une belle station d'Equisetum telmateia, espèce répandue dans l'Entre-deux-Mers).

Vu encore un pied isolé à près de 3 km. au S. de St.Germain-du-Puch, dans une prairie artificielle, route de Créon à 150 m. au N. du croisement avec la RN n°136 de Bordeaux à Bergerac.

Encore un pied un peu à l'est de Camarsac, sur la N 136. Certainement ailleurs dans l'Entre-deux-Mers.

Galega officinalis : abondant dans un terrain vague, au Poteau, au croisement de la D 20 et de la N 136, cne de St.Germain-du-Puch. Se répand, surtout dans les grandes vallées où il est parfois naturalisé et abondant, par exemple: Bourg-sur-Gironde, r.d. de la Dordogne, près du Roc (E.C. 17 avril 1968); Plassac, r.d. de la Gironde, au sud du Chenal (L. Rallet et E.C. 9 sept. 1968).

Carex pendula Huds.: ruisseau, devant la station de chemin de fer de Lignan-de-Bordeaux, avec Equisetum telmateia.

Lathyrus Nissolia : Lignan-de-Bordeaux, route de Lignan à Maledent, lisière boisée, au bord d'une vigne conquise par la lande, en face de l'allée du château d'Ildefort. Cette plante passe facilement inaperçue lorsqu'elle n'est pas fleurie.

Trifolium maritimum: même lieu.

Serapias vomeracea : Loupes, vigne argileuse abandonnée entre Maledent et les Arrouchs, une quarantaine de pieds, avec une quantité à peu près égale de Serapias lingua. (découverts l'un et l'autre le 22 mai 1969 par M. Delamain, avec un hybride S. lingua X vomeracea). Si cette station n'a déjà été détruite par un labour, elle est de toute façon condamnée à plus ou moins brève échéance. (La Catalogue Jeanjean donne S.Lingua comme C. en Gironde; il indique S. vomeracea et l'hybride à "Lignan")

5 juin 1969

Prairies à Orchidacées des environs de Lezay (D.S.) (MM. P.Biget, J.Delamain, Erich Nelson, E.Contré, Mme. Nelson)

Le 28 mai 1967 à Lezay, nous étions heureux, M.P. Biget et moi-même de souhaiter la bienvenue à M. Ch. d'Alleizette, venu exprès de Clermont-Ferrand pour étudier les Orchidacées charentaises et poitevines. Sa fille Mlle. Monique d'Alleizette l'accompagnait, ainsi que M. J.Delamain, leur hôte. M. Ch. d'Alleizette, l'un des meilleurs connaisseurs des plantes de cette famille ne pouvait dissimuler son admiration devant la richesse et la diversité des Orchidacées de cette localité du Mellois et il en avait rapporté un important matériel d'étude. Hélas! Quelques semaines plus tard, nous apprenions avec tristesse que la mort venait de le frapper, à l'âge de 83 ans.....

Cette année, c'est M. Erich Nelson, venu de Suisse avec Mme Nelson et une amie, que nous avons l'honneur d'accueillir. M. Nelson, qui est un savant doublé d'un artiste étudie les Orchidacées d'Europe et du Bassin méditerranéen. Après avoir publié des travaux sur les genres Ophrys, Serapias, Aceras, Loroglossum, Barlia, il se consacre à présent à l'étude attachante, mais combien difficile, des Dactylorchidacées. M. Delamain prend de multiples photographies. S'inspirant des diapositives en couleurs qui lui seront confiées, M. Nelson saura en tirer ces aquarelles étonnantes de vérité dont il a le secret.

Que dire de ces Orchidacées de Lezay? Je les connais depuis plus de 30 ans, je les vois à peu près chaque année, elles me réservent toujours de nouvelles surprises. Je crois qu'un spécialiste pourrait consacrer un volume à l'étude du magma de formes intermédiaires qui se situent entre les types: Orchis incarnata L., Orchis maculata L. Orchis sesquipedalis Willd. Quant aux types eux-mêmes, si les deux premiers sont relativement peu variables, le troisième y est d'un polymorphisme ahurissant. Les variations portent sur la taille et le port de la plante, le nombre, la longueur, la largeur et la disposition des feuilles, la longueur et la densité de l'inflorescence, la couleur des fleurs qui va du blanc pur au pourpre le plus foncé, la grandeur, la forme et les dessins du labelle...etc. Certains exemplaires à feuilles très étroites, dressées contre la tige, à inflorescence très lâche, à fleurs plutôt petites, ne sont pas sans rappeler O. chis Traunsteineri Sauter (à feuilles non maculées). D'autres, à bractées anormalement longues et larges semblent n'être que des lusus. Orchis præ termissa Druce est-il à Lezay ? P. Senay, à qui j'avais autrefois adressé un large échantillonnage d'Orchis fraîchement cueillis dans cette région (en particulier en 1943) le pensait. Il m'écrivait même (22-6-1943):"Vous finirez par trouver l'hybride O. sesquipedalis X prætermissa, encore inédit, parce que peu aisé à distinguer". Ch. d'Alleizette et M. Nelson ont été moins affirmatifs. Il est certes évident qu'Orchis sesquipedalis domine dans ces prairies, et il en est des exemplaires de toute beauté, mais il paraît indéniable que certaines formes (labelle plan, d'un violet assez clair, faiblement ponctué etc..) se rapprochent d'O. præ termissa, sans peut-être le réaliser complètement.

Parmi les formes impures qui se rencontrent fréquemment à Lezay, les hybrides de première génération sont assez aisés à identifier, mais il est d'autres formes hybridogènes dont on chercherait vainement la description dans des ouvrages même spécialisés, et qui sont très difficiles à interpréter. Peut-être faut-il voir là le résultat d'introgressions anciennes complexes ayant abouti, dans certains cas, à un véritable microendémisme. Donner des noms nouveaux ("Orchis pictaviensis" ou autres..) à ces formes ne résoudrait pas le problème de leur origine et ne ferait en rien progresser la science.

Outre les Dactylorchidacées, citons encore dans ces prairies: Orchis Morio L.; O. laxiflora Lamk; O. X alata Fleury; O. palustris Jacq.; O. laxiflora X palustris (=O.

X intermedia Gadeceau; O. X lloydianus Rouy) revu le 28 mai 1967 et le 5 juin 1969 ; Orchis mascula L.; des Platanthera; Gymnadenia conopsea (L.) R. Br.; Coeloglossum viride (L.) Hartm. Je n'ai jamais observé à Lezay d'hybrides intergénériques certains.

8 juin 1969

Une herborisation en Charente maritime (E.C.) simples notules.

1- Bois de la Tuerie, c^ne de Surgères, à 2 km. à l'ouest de Surgères, route de la Rochelle, au S. des Grandes Chaumes (calcaires marneux du Séquanien).

Hypochaeris maculata , une dizaine de pieds en parfait état, sur un talus (déjà indiqué à"Surgères").
Ophioglossum vulgatum, fossé de la route (déjà indiqué à "Surgères").
Carex halleriana, Polygala calcarea, Lathyrus Nissolia (R), Seseli Libanotis, Aster Linosyris qui ne fleurira qu'en septembre, répandu (Erica scoparia, assez inattendu ici, l'accompagne par places à l'intérieur du bois).

J'ai vainement cherché Senecio rutenensis Raz. et Timb. indiqué autrefois dans les bois de Surgères. Mais j'en connais une localité inédite à la Villedieu, dans un bosquet, à 400 m. environ à l'ouest de la Boucholleric (E.C. 2 juillet 1960), soit à quelque 18 km à l'E-SE de sa station de "Doeuil" où je n'ai pu le retrouver.

2- Saint-Jean-des-Sables, près d'Angoulins-sur-Mer.

Revu Rhamnus Alaternus que M. Rallet m'y avait montré le 10 août 1962 :abondant sur les berges du chenal, au pont sur la route de St.Jean-des-Sables à la Sapinière.

Non loin: sables herbeux à Koeleria phleoides (CC, Phleum arenarium, Euphorbia portlandica, Silene conica, Silene nocturna L. var. brachypetala (Rob. et Cast.)Vis., (R et en fruits; localité découverte par M. Chr.Brion), Melilotus indicus (L.) All., Medicago littoralis Rohde, Plantago ramosa (Gilib.) Asch.(=P.arenaria W. et K.)..etc.. (M. A. Bourasseau avait déjà observé le plantain un peu plus au sud, près de Châtelaillon).

12 juin 1969

Une journée d'herborisation en Charente

1- Environs de Montboyer (MM. J. Delamain et E.C.)

Près de chez Guiltemin, au N de Montboyer, sur une pente en friche (calcaires marneux) à Bromus erectus, où Brachypodium pinnatum gagne rapidement du terrain , M. Delamain me montre deux pieds de Serapias vomeracea qu'il y a découverts trois jours plus tôt. Cette Orchidacée est RR. en Charente, et s'y trouve presque toujours par pieds isolés. Là où le Brachypode n'exclut pas encore toute autre végétation , mentionnons: Serapias lingua (R), Anacamptis pyramidalis, Ophrys apifera, (type à sépales blanchâtres, Iusus aurita, var. Trollii (sépales blanchâtres, R),Loroglossum hircinum (CC) etc.....

2- Environs d'Angoulême (M. et Mme R. Tillard, E.C.)

-Une brève visite aux célèbres "Chaumes de Crage" au S. de la D 104, nous permet de revoir les plantes bien connues de cette riche localité:

Arenaria controversa	Bupleurum baldense Turra ssp. baldense
Linum gr. austriacum	(=B.aristatum sensu Coste)
Sedum anopetalum	Trinia glauca (L.) Dumort.ssp. glauca
Fumana procumbens	Micropus erectus
Convolvulus cantabrica	etc.....

Sur les corniches des falaises: Carex humilis, Rhamnus saxatilis Jacq. ssp. infectoria L., Sideritis hyssopifolia L. ssp. Guilloni Timb. etc.....

-A Puymoyen, au pied des hautes falaises calcaires à Adiantum Capillus Veneris de la r.d. des Eaux-Claires, à l'est du chemin de Puymoyen à Pierre-Dure (exposition S), nous ne parvenons pas à retrouver Anthericum Liliago que M. R. Tillard y avait découvert en 1958 (!) C'est une nouveauté pour la Charente. Nous n'y avons vu que Anthericum ramosum, en boutons. Lorsque les deux espèces croissent ensemble, Anthericum Liliago est en fruits quand l'autre commence à fleurir (C'est le cas pour la belle station de la Rochebeaucourt, en Dordogne, près de la limite de la Charente, E.C. 1968)

A noter que Puymoyen n'est pas l'unique localité charentaise d'Anthericum Liliago. L. Delamain l'a trouvé en juin 1968 dans une région toute différente, dans les landes de St. Vallier, sur sables et argiles sidérolithiques (Vu E.C. le 30 juin 1968 : entre la D 7 de Brossac à Martron et le hameau de chez Gabard, tout près de la D 7. Compagnes: Pteridium aquilinum, Symaethis planifolia, Peucedanum gallicum etc.....), et plus récemment en Forêt d'Horte aux Quatre Routes !

Sur la pente boisée, r.g. des Eaux-Claires, à l'est de Petit Pierre Dure, en face du Moulin du Verger, M. Tillard me montre la station de Sorbus Aria qu'il a retrouvée en 1962. Nous en comptons une dizaine de sujets, plus ou moins mutilés par les promeneurs, dans une ancienne carrière de pierre de taille où la végétation a, depuis longtemps, repris ses droits. Plus bas, sur la pente, un très bel arbuste. Il y en a certainement d'autres. Aucune raison à priori de suspecter son indigénat. Du reste, la station est très anciennement connue (Catalogue Trémeau de Rochebrune et Savatier , 1860, p.86). C'est la seule localité charentaise connue. Il faut aller en Périgord ou en Limousin pour retrouver cette espèce montagnarde qui croît ici exceptionnellement à l'altitude de 100 m. à peine.

A noter que le prétendu "Sorbus Aria" de la Vienne: Mondion, Vellèches (Baudin , 1892 - Catal. Souché p.83), appartient en réalité à Sorbus latifolia ! Je reviendrai si possible sur ce sujet.

15 juin 1969

Exireuil et Nanteuil (D.S.) (E.C.)

Sauzé et Maillard en 1857 avaient découvert Sedum villosum L. var. pentandrum G.G. (= S. pentandrum Boreau) à Exireuil, vis-à-vis l'Emerière (Catal. Souché p.93). Après plusieurs tentatives infructueuses, j'ai la chance de le retrouver cette année, dans le vallon à Tulipa australis (voir au 20 avril 1969). C'est la seule localité du S du département. La plante est fleurie. Elle se cantonne sur des pelouses humides et des rochers suintants à fleur du sol, recouverts d'une mince couche de terre végétale. Je l'ai notée en onze points différents, mais peu éloignés les uns des autres. Ses compagnes les plus fidèles sont: Scirpus setaceus, Koripa pyrenaica, Centunculus minimus. En outre;

Juncus bufonius	Trifolium filiforme ssp. dubium
Moenchia erecta	Trifolium filiforme ssp. micranthum
Sagina subulata	Lythrum hyssopifolia
Trifolium striatum	Cicendia filiformis
Trifolium scabrum	Anthemis nobilis etc.....

Le Sedum est aussi sur la r.g. (c^ne de Nanteuil), mais moins abondant. Vu en trois points cependant, dans les mêmes conditions que ci-dessus, et dans l'ensemble avec les mêmes espèces (Sagina subulata R) et en plus Trifolium strictum L. (=T. levigatum Desf.).

Il est intéressant de comparer la flore de ces suintements et ceux des "Tines de Chobert" (voir au 25 mai 1969). Ici, il manque entre autres: Juncus capitatus, Delia segetalis, Allium schoenoprasum, mais les "Tines de Chobert" ne possèdent ni le Sedum ni Centunculus minimus.

19 juin 1969 (E.C.)

1- Meschers-sur-Gironde (Charente maritime):

En raison de la configuration particulière de la côte, il ne semble pas, pour le

moment du moins, que l'aménagement touristique de la station balnéaire, avec la prolifération des villas, ait eu des conséquences catastrophiques sur la flore. Il subsiste encore à Mescher divers secteurs où celle-ci a conservé son cachet original, par exemple sur les falaises et les pentes herbeuses exposées au S - SO., entre la plage des Nonnes et la pointe de Meschers. L'accès en est assez difficile, et parfois non sans danger, mais on y retrouve encore à peu près tout ce qui fut signalé là par Lloyd et ses contemporains. J'y ai noté ce jour:

Carex humilis	*Helianthemum apenninum
Carex nitida	*Fumana procumbens
Avena pratensis	Trinia glauca (L.) Dumort. ssp. glauca
Koeleria vallesiana	Bupleurum baldense Turra ssp. baldense
Sesleria caerulea	Convolvulus lineatus
*Osyris alba	Aster Linosyris
*Trifolium angustifolium	*Helichrysum Stoechas
*Dorycnium suffruticosum	Inula spiraeifolia
*Lotus sulcata	*Pallenis spinosa
*Ononis pusilla	Chrysanthemum montanum
Astragalus monspessulanus	Carduncellus mitissimus etc.....

On remarquera la proportion notable d'espèces méditerranéennes (*) au sens large, d'espèces sud-européennes, et le caractère thermophile de la végétation.

C'est dans ce secteur que, après M. Lahondère, j'ai trouvé *Ophrys fuciflora (Crantz) Hall. (=O. arachnites Scop.), une quinzaine d'exemplaires en tout, dont trois à labelle un peu moins étalé, mais tout de même très différents d'Ophrys Scolopax qui manque dans cette station, mais qui est largement répandu dans les Charentes. Ophrys fuciflora au contraire est RR dans le Centre-Ouest, mais Lloyd (ed.5 p.338) le signalait déjà à Meschers. M. Delamain, informé par moi de sa présence dans cette localité, venait le photographier le 21 juin.

2- L'Echailler, c^ne de St.Seurin d'Uzet.

Vu Nigella gallica Jord., 5 - 6 pieds sur un talus marneux, le long d'un sentier descendant vers les marais de la Gironde, avec Linum strictum, Crepis pulchra, Pallenis spinosa etc... Nigella damascena croît dans les moissons voisines.

29 juin 1969

Une herborisation dans la Vienne (E.C.) Simples notules.

1- Bois de la Marche, au S , et tout près de Fontaine-le-Comte (mais c^ne de Ligugé), côté S de la N.11.

Bois-lande à Asphodelus albus, Platanthera bifolia (R), Euphorbia pilosa, Laserpitium latifolium (déjà connu à "Ligugé" du temps de Delastre), Peucedanum gallicum, Erica scoparia etc..... Dans une allée herbeuse , Juncus tenuis Willd. commence à s' implanter. Cette espèce nord-américaine est souvent naturalisée en Poitou.

Dans une clairière herbeuse humide, parmi diverses plantes hygrophiles: Agrostis canina, Calamagrostis epigeios, Scirpus setaceus, Carex subvulpina Senay, Juncus bufonius, J. supinus, J. glaucus, J. conglomeratus, Ranunculus Flammula, Lotus uliginosus, Scutellaria minor, etc..., végètent de nombreux Epilobes: E. parviflorum, E. tetragonum ssp. adnatum, et un autre que, de prime abord, je ne puis identifier. Ce n' est que plus tard, en cherchant dans mon herbier ce qui pourrait s'en rapprocher, que j'ai remarqué sa grande ressemblance avec Epilobium adenocaulon Hausskn. C'est certainement à cette espèce qu'il convient de le rapporter Il en a la pilosité (présence de poils non glanduleux, courbés vers le haut et de poils glanduleux transparents, terminés en massue), les stigmates soudés en une massue assez large. La graine enfin est surmontée d'une très courte protubérance de couleur claire supportant l'aigrette (caractère vérifié au microscope avec M.P. Biget). Epilobium adenocaulon est une espèce nord-américaine qui se répand en Europe occidentale. Elle a déjà été signalée en France, mais à ma connaissance, n'avait pas encore été observée dans le Centre-Ouest.

2- Croutelle.

- Vu Lysimachia punctata L.: terres remuées incultes, près d'une maison à cent mètres environ au S. du cimetière, quelques pieds seulement. N'est ici qu'à l'état d'adventice d'origine horticole (S.E. europ.).
- Rumex thyrsiflorus Fing. commence à coloniser un talus de la N.10, au S du cimetière. Cette espèce, voisine de R. Acetosa L. se répand dans le Centre-Ouest. Après avoir envahi le Val de Loire (CC en Touraine, Anjou), elle poursuit sa progression vers le S., principalement le long des grandes voies de communication, routes, voies ferrées. Je l'ai observée pour la première fois dans la Vienne à Poitiers, le 22 juin 1961 (Soc. Française B. de Retz n°3768), puis dans le Châtelleraudais (1961), la plaine de Mirebeau, Vivonne (1969) etc..... Impossible d'énumérer ici toutes les localités où sa présence a été constatée. Dans les Deux-Sèvres, elle s'est surtout répandue dans le Thouarsais.

-:-:-:-:-:-:-

Si j'ai pu faire le compte rendu de plusieurs excursions auxquelles je n'ai pas eu la possibilité de prendre part, c'est grâce aux renseignements transmis par lettres ou verbalement par M. Rallet, M. Biget, M. Delamain, M. le Dr Kerhoas.
Que tous en soient remerciés.